

SAINT HUGUES de SEMUR

6^e abbé de Cluny 1024-1109

«Prince des abbés, colonne de l'Eglise»

De par son père, Damas, seigneur de Semur-en-Brionnais (S. & L.), Hugues est Bourguignon ! Il reçoit une éducation à la fois mondaine et militaire avant d'être confié à son oncle et parrain Hugues 1^{er} comte de Chalon, futur évêque d'Auxerre. Sur son conseil, il entre comme novice à Cluny au grand dam de son père. A tout juste vingt ans Hugues a déjà été ordonné prêtre et établi 'grand prieur', selon le vœu de l'abbé Odilon de Mercoeur.

Jeune prieur assurant l'intérim, il accueille le futur pape Grégoire VII (en 1073), se liant aussitôt d'une solide amitié. Or Cluny dépend directement de Rome.

Alors qu'il est en mission en Allemagne, afin de rétablir les relations entre l'empereur Henri IV et le prieuré clunisien de Payerne, il apprend le décès d'Odilon et son élection comme 'grand prieur'. L'abbatiate d'Hugues dit *le Grand*, ou *le Bâtitteur*, va durer 60 ans, de 1049 à 1109. C'est l'apogée spirituelle et temporelle de Cluny.

Son action

- Son amitié avec ce Pape autoritaire s'avère bénéfique pour l'Eglise mais lui réserve des heures difficiles.
- Son abnégation, son humilité, ses renoncements et sacrifices seront récompensés par la totale confiance que lui voue ce Pape inflexible († en 1085), qui le qualifie 'd'homme grave et illustre'.
- Vers 1086, il entreprend l'érection de Cluny III, l'église la plus vaste du monde à l'époque. Le maître-autel en sera consacré, le 25 octobre 1095, par le pape clunisien Urbain II.
- 'le nombre de petits prieurés s'est multiplié au moins par 12', soit plus de 800 vers l'an 1100 ; le nombre de monastères passe de 65, sous Odilon, à 200 vers 1075, disséminés en Italie, Espagne, Angleterre, Allemagne... A la fin de son abbatiat, quelques prieurés-pilotes s'imposeront comme Romainmôtier, St-Victor-de-Genève, Nantua...

Faits marquants

- Sa générosité dans la simplicité (il donne son manteau à un lépreux qui grelotte de froid), son abnégation, son immense miséricorde impressionnent.
- L'expansion considérable de l'Ordre, sous le management d'un unique abbé qui a le sens

7 - Rd Père F. Bouchage, *Le prieuré de Contamine-sur-Arve*, Drivet & Ginot, Chambéry, 1889.

de l'autorité et court de prieuré en prieuré.

- «Le 11 juin 1055, le pape Victor II confirme à l'abbé Hugues de Cluny... et ratifie en particulier l'accord intervenu un demi siècle plus tôt ...au sujet de l'église de St-Victor-de-Genève entre Odilon et l'évêque Hugues de Genève».

- Selon l'abbé Bouchage⁽⁷⁾, en 1083, l'abbé Hugues reçoit, à Cluny, Guy de Faucigny, évêque de Genève, ses frères et une délégation faucignerande, tous désireux de créer, à Contamine, un centre clunisien. Le jour des Kalendes de février... «Guy prononce, en pleine salle capitulaire, l'acte de solennelle donation de Contamine-sur-Arve à l'Ordre de Cluny». Mais, Guy de Faucigny est-il vraiment allé à Cluny ?

Amédée de Foras note une divergence d'interprétation des textes latins faite par Gingins. Voici sa traduction : «pendant que j'allais (à Rome) aux seuils des saints Apôtres Pierre et Paul, pour obtenir l'absolution de mes nombreux péchés, j'ai donné à Cluny, dont Hugues est abbé... ».

Par sa foi et son zèle, saint Hugues enrichit Cluny de terres, de moûtiers.

Une vision, la nuit de Noël 1108, lui annonce sa mort prochaine. Il décède le mercredi de Pâques 1109. Sa renommée spirituelle le fait canoniser.



Saint Hugues

Gravure de l'Atelier de Sainte Espérance,
Edition de l'Abbaye Sainte Madeleine du Barroux

N.B. Si l'évêque tourne la crosse de son bâton pastoral vers l'extérieur, c'est pour montrer qu'il exerce sa responsabilité sur tous les fidèles. L'abbé, au contraire, la tourne vers lui, pour signifier que sa juridiction se limite à son abbaye.